

stratégies

Comment des hôteliers engagés ont obtenu leur certification carboneutre

Hôtel du Vieux Québec. L'établissement est le premier au Québec à avoir une empreinte environnementale neutre.

par Suzanne Dansereau > suzanne.dansereau@transcontinental.ca

Série à l'avant-garde

Pour rester à l'avant-garde, les entreprises doivent faire preuve de créativité, d'adaptabilité et d'innovation. Découvrez des initiatives inspirantes qui leur permettent de se démarquer.

2 de 11

En affaires comme dans les autres sphères de sa vie, Justin Keating agit par conviction.

Son épouse Angela et lui sont convaincus de la nécessité de réduire leur impact sur l'environnement. Aussi, ils s'approvisionnent le plus souvent possible en nourriture locale et bio. Ils ont vendu leur auto, et se déplacent à pied ou à vélo.

C'est également par conviction que Justin Keating a décidé de faire de son entreprise, l'Hôtel du Vieux Québec (HVQ), à Québec, le premier établissement hôtelier carboneutre de la province. L'hôtel a reçu sa certification le 22 avril dernier, date anniversaire du Jour de la Terre.

L'HVQ était déjà le seul hôtel au Québec à détenir cinq clés vertes dans le cadre d'un programme d'écoévaluation de l'Association des hôtels du Canada.

« Les gens pensent que je fais cela pour le marketing, mais c'est uniquement parce que j'y crois et que je veux que notre entreprise se comporte en bon citoyen, affirme l'hôtelier de 39 ans. Chez nous, l'environnement est une religion. »

La démarche pour devenir carboneutre a été plus simple que les autres mesure visant à rendre son hôtel plus vert, dit M. Keating.

Il s'est adressé à Planétair, de Montréal, considéré comme l'un des meilleurs fournisseurs de crédits compensatoires au Canada. L'organisme lui a fait tracer le bilan de sa consommation énergétique (gaz et électricité) et a traduit cette consommation en nombre de tonnes de gaz à effet de serre (GES).

Par la suite, Planétair a acheté le nombre équivalent de crédits certifiés « or » dans des projets de réductions de GES. Parmi ceux-ci, un parc éolien à Madagascar (qui remplace une génératrice au diesel) et un projet en Inde visant à transformer les déchets agricoles en électricité à partir de la biomasse.



« Chez nous, l'environnement est une religion », dit Justin Keating, un des actionnaires de l'Hôtel du Vieux Québec. [Photo : Martin Martel]

Peu de frais supplémentaires

Être carboneutre signifie que, chaque fois qu'il loue une chambre à un touriste, l'hôtel compense la consommation d'énergie de ce touriste par l'achat de crédits.

L'initiative impose donc des frais supplémentaires à l'hôtelier. « Ce n'est pas énorme : cela m'a coûté 700 \$ pour les quatre derniers mois, et mon hôtel compte 45 chambres », indique M. Keating.

A-t-il refilé la facture au client ? Non, répond Justin Keating.

A-t-il observé une hausse de son achalandage à la suite de ses démarches ? « Difficile à dire. Je n'en suis pas sûr. Des clients de New York m'ont félicité d'être carboneutre. Des touristes de Colombie-Britannique et de l'Oregon ont signalé à mon gérant qu'ils avaient trouvé l'hôtel par l'intermédiaire du système de réservation Clé verte. Mais pour chaque client éclairé, j'en ai un qui dénigre la démarche, ou qui ignore de quoi il s'agit. »

M. Keating a observé une baisse de 10 % de ses coûts d'énergie depuis qu'il a entrepris de rendre son hôtel plus vert.

Beaucoup de recherches

En fait, il consacre la majeure partie de son temps et de ses efforts à la recherche de façons

de faire plus respectueuses de l'environnement. Par exemple, modifier l'éclairage et choisir des lampes adéquates pour des ampoules moins énergivores, trouver les

PROFIL

Nom : Hôtel du Vieux Québec
Année de fondation : 1992
Actionnaires : Christopher, Justin, Stephanie et Diane Keating
Nombre d'employés : 24
Site Web : www.hvq.com

meilleurs produits nettoyants qui ne polluent pas, évaluer la faisabilité d'un système de chauffage par géothermie, considérer l'énergie solaire, bâtir un toit vert sans démolir celui qui existe, etc. « Je passe une bonne partie de mes journées sur Internet. Heureusement que mon épouse m'aide dans mes recherches », relate M. Keating. Comme les technologies vertes évoluent très rapidement, se tenir à jour n'est pas de tout repos.

« Mes employés me considèrent comme un vrai emmerdeur ! s'exclame M. Keating. Je leur ai fait changer dix fois de marque de produits nettoyants, j'ai changé deux fois de machine à laver... Mais aujourd'hui, ils sont fiers de tout ce que nous faisons pour l'environnement et ils sont bien contents de manger les tomates, les fines herbes et la laitue qu'on a fait pousser sur le toit de l'hôtel cet été. » ■

sur lesaffaires.com/avantgarde

> VIDÉO Des produits durables, créés avec du bambou !

Le bambou est un matériau peu connu des Québécois. Saviez-vous qu'il entre dans la fabrication de produits aussi divers que des vêtements, des planchers, des armoires et des bicyclettes ? Pour en savoir plus, nous rencontrons Jason Berlin, fondateur de l'Entrepôt du bambou et spécialiste du produit, une entreprise située à Montréal.

> SUR NOTRE BLOGUE San Francisco et la technologie verte

La ville de San Francisco s'est donné des objectifs ambitieux pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Elle souhaite



diminuer ses émissions de 20 % sous les niveaux de 1990, ce qui est plus ambitieux que les objectifs du protocole de Kyoto. Découvrez les mesures innovatrices qui ont été mises de l'avant pour atteindre cette cible.

> Suivez-nous sur Twitter

Pour tout savoir sur nos activités, retrouvez-nous à l'adresse twitter.com/alavantgarde

